La France.

ET SON ROLE EN EGYPTE.

Détaché d'une correspondance au "Journal des Débats."

"Pour bien comprendre le rôle de la France en Egypte depuis 1882, et le grave conflit qui y a lentement mûri entre elle et l'Angleterre, il faut examiner la situation présente et se rendre un compte exact de la position respective des deux pays dans la valée du Nil.

Assurément, l'Angleterre prend la plus grande part du commerce égyptien: elle importe principalement du charbon et des cotonnades, et exporte du coton pour une somme de 263 millions sur un total de 594 en 1897, soit 44 p. c.; tandis que nous devons nous contenter du chiffre d'affaires très modeste de 51 millions, soit 16 p. c. Mais, à tous autres égards, les intérêts locaux de la France en Egypte sont aujourd'hui encore aussi importants, sinon davantage, que ceux de l'Angleterre. Notre colonie s'y est à peu près maintenue, et le recensement de 1897 relevait la présence de 14,155 Français. En dehors des fonctionnaires, dont le chiffre est assez considérable, et qui ont loyalement apporté le plus utile concours à leurs collègues anglo-égyptiens dans l'administration d'un pays organisé d'après nos principes et régi par notre langue, nos compatriotes sont répartis en Egypte dans toutes les branches de l'activité humaine. Ils font honneur au nom français dans les diverses institutions nationales, au barreau et dans la presse; ils possèdent les plus beaux magasins d'Alexandrie; d'importantes exploitations agricoles, et prennant une part considérable au développement industriel du pays, quisqu'ils y dominent l'industrie sucrière. Nos missionnaires ont fondé un admirable système d'écoles, auquel participaient, en 1896, près de 10,500 enfants: les Frères donnent l'instruction primaire; les jésuites, l'instruction secondaire; une session du baccalauréat français est tenue à Alexandrie; les Soeurs de Notre-Dame de Sion et de la Mère-de-Dieu élèvent les jeunes filles. Les Pères des Missions africaines ont leurs établissements dans le Delta; l'Alliance français et les écoles coptes catholiques, dans la Haute-Egypte. Un Ecole de Droit française représente, au Caire, l'enseignement supérieur. Il y a un hôpital français à Suez et bientôt au Caire; nos Soeurs font le service de l'hôpital européen d'Alexandrie. A côté d'une mission archéligique française, nos savants dirigent le service égyptien des antiquités, où les maintiennent les souvenirs des services par nous rendus à la science égyptologique.

Les notres administrent le canal de Suez qu'ils ont créé. S'il s'agit des Banques, c'est le Crédit lyonnais qui fait le plus grand chiffre d'affaires; puis la Banque ottomane, où nos capitaux prennent une part prépondérate; enfin, le Crédit foncier égyptien, fondé par nous. Qui plus est, notre épargne a successivement absorbé la plus grande part des fonds égyptiens, si bien que nous sommes devenus de beaucoup le plus important créancier de l'Egypte. Enfin, nos entrepreneurs ont concouru pour toutes les grandes adjudications de travaux publics, et ce sont eux, notamment, qui ont construit la plupart des grands ponts sur le Nil.

Toute cette organisation française, que je viens de vous décrire et que nous avons établie plus complète en Egypte que dans tout autre pays, ne constitue, il est vrai, qu'un ensemble d'intérêts locaux; il appartient à notre diplomatie de continuer à les sauvegarder, comme elle est parvenue à le faire jusqu'à ce jour; mais ils ne suffiraient point sans doute, à eux seuls à déterminer toute notre politique extérieure, celle-ci ne devant se laisser guider ni par des considérations sentimentales, ni par le soin d'intérêts particuliers.

Propheties Allemandes.

Peu de temps après la découverte de l'imprimerie, dit le docteur Alberti, parut en Allemagne un livre dont il serait, à coup sûr, difficile de trouver plusieurs exemplaires, la "Sancta Sybilla."

Voici la prédiction qu'il contient: "Un jour viendra où le luxe sera tellement grand que les marchandes de lait porteront des tabliers de soie.

"En ce temps-là, il n'y aura plus de distance; on se parlera d'un bout à l'autre du monde en une minute, et on se répondra à la même minute.

"Les plus lourdes voitures marcheront sans chevaux, les plus gros bateaux remonteront les fleuves sans le secours de chevaux ni d'aucune force humaine.

"En ce temps-là, il y aura "un roi du Nord" qui portera sur sa tête une corne devant, et derrière une visière. Ce roi aura une guerre avec un "autre roi du Nord," le battera et lui prendra "une partie de son royaume." (Il est facile de voir qu'il est question de la Russie et de l'Angleterre, et que cette partie de royaume, c'est l'Inde.)

"L'ambition de cet homme ne s'arrêtera pas là: il voudra devenir empereur d'Allemagne; mais sa grandeur sera de peu de durée, car, à peu près cinq ans après, ce même roi aura une guerre avec un autre roi du Nord qui s'appelera Appolonia. (Ceci fait allusion au grand monarque français qui serait né en 1888, et dont la venue a été prophétisée par un grand nombre de voyants.)

"Celui-ci le battera, le vaincra complètement et détruira son armée, au point qu'elle pourra camper sous le poirier de Lindenbourgeirath. Cette guerre sera la ruine, il y aura un empereur d'Allemagne, mais ce ne sera pas lui. Je ne puis dire qui il est, son visage m'est caché par un voile."

Un conte arabe

Djeha revint du marché ce matin là et remit à sa femme trois livres de viande en lui disant: J'aurai ce soir quelques invités, tu nous prépareras le repas et tu apprêteras cette viande à ta guise.

A peine fut-il sortis que la ménagère réunit ses voisines et après un conciliabule assez long dont la viande fut le sujet, on convint de l'apprêter tout de suite et de la manger.

Le soir Djeha arriva encompagnie de ses amis et après que chacun eurent pris place autour d'une petite table ronde, il interpela son épouse.

—Sarah, apporte-nous le repas.

Sarah aussitôt prit un air penaud et s'excuse en disant que le chat avait mangé la viande pendant qu'elle surveillait la cuisson d'un autre plat.

—Comment se fait-il qu'un chat puisse manger trois livres de viande, dit Djeha en colère? Cela est étrange et je vais m'assurer du fait.

Il attira le chat à l'aide d'un peu de miel et se fit apporter une balance. Il se trouva que le chat pesait exactement trois livres.

Djeha sourit et s'adressant à sa femme;

—Si c'est un chat, où est la viande? et si c'est la viande, où est le chat?

Si le répas maigre ce soir là, l'hilarité tint lieu de plat de résistance.

Cuir de Poisson.

Depuis quelque temps on s'occupe activement de savoir si la peau des poissons et autres animaux aquatiques ne saurait avoir d'avantageuses applications industrielles. L'approvisionnement général de cuirs dans le monde n'est pas considérable et l'on cherche actuellement de tous côtés des succédanés.

Des nombreuses sortes de poissons ont des peaux qui peuvent, après tannage, fournir un excellent cuir. Les Esquimaux de l'Alaska se font des vêtements et des bottes à l'épreuve de l'eau avec de la peau de saumon. La peau de morue est également employée par eux avec succès dans le même but.

Dans une autre sphère nous savons que depuis quelque temps on fait des gants de peau de grenouille et des sacs de voyage en peau de crocodile.

Beaucoup de personnes n'ayant vu de la peau de poisson ailleurs que dans leur assiette, après qu'elle eut été cuite ou bouillie, ne se figurent pas du tout quelle peut être la résistance de ces sortes de peaux. Certaines tribus sauvages se font des casques et des cuirasses avec la peau de certains poissons, que ni la lance, ni le couteau ne peuvent traverser, quelle que soit la violence du coup.

La "Gloucester Isinglass and Glue Co." a fait dernièrement des souliers de peau de morue et de peau de flétan. Dans l'Alaska et au Yukon les naturels du pays portent des vêtements de peau de poisson tannée. La peau de requin sert depuis longtemps à faire des articles de maroquinerie, des poignées de fouets et de bicycles. La peau de serpent, celle d'anguille, voire même celle de la truite font de très jolis portemonnaie.

Si nous pensons maintenant aux géants de l'espèce, aux baleines, aux cachalots, aux gigantesques marsouins, n'y aurait-il pas quelque chose de plus utile que des bibelots de fantaisie à faire avec leurs peaux et ne pourrait-on pas avantageusement la tanner pour fabriquer des harnachements.

AVIS

AVIS est par la présente donnée qu'une application sera faite au Parlement du Canada à la présente Session par la Ville de Winnipeg pour une loi autorisant la dite Ville à utiliser et à rendre profitable le pouvoir d'eau de la Rivière Assiniboine, ainsi qu'à creuser, construire et entretenir tous les ouvrages nécessaires pour cet objet; à utiliser ce pouvoir d'eau pour les fins municipales; à faire les réglèments et les échelles de tarif, pour l'usage du dit, par toute personne ou corporation; de passer contrats pour la construction des ouvrages; d'acquérir par achat, expropriation, ou location, tout terrain ou autre propriété nécessaires pour les dits travaux où affectés par eux; et d'utiliser les pouvoirs actuellement en sa possession où qui pourront par la suite venir en sa possession comme corporation municipale, pour toutes et telles fins. Et que la dite loi autorise le Gouvernement Général du Canada à approuver le dit ouvrage sans réquérir obligation, pour la construction d'écluse ou autre travaux aux fins de navigation, et à donner pouvoir à la dite ville de transfer et céder à toute compaguie ou personne, tout ou partie des droits, franchises, et pouvoirs de la ville concernant la construction, la possession, la mise en operation et la location des dits travaux.

HOUGH & CAMPBELL.
Solliciteurs pour les Requérants.
Daté Winnipeg, 29 Mars 1900.